

ARTICLE SEPTIÈME

FONCTIONS DU CÉLÉBRANT ET DES MINISTRES SACRÉS

(Le Vendredi saint, au rite solennel)

1. — Ministres nécessaires

En plus des servants nécessaires¹ et des ministres sacrés ordinaires, il faut un lecteur pour la première Leçon² et trois diacres de la Passion³. On peut ajouter un commentateur⁴.

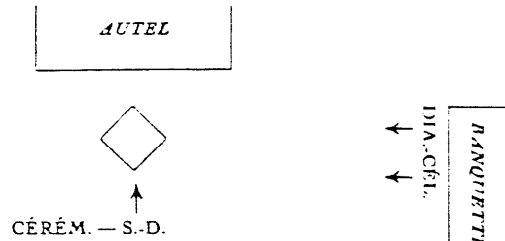
2. — Fonctions du célébrant, du diacre et du sous-diacre

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Généralités	<p>1. On omet tous les saluts au chœur ainsi que les baisers ; 2. À partir de l'adoration de la croix, tous, même le célébrant, saluent la croix par une gémuflexion ; 3. Il n'y a pas d'encensements, pas même pour le transport du saint Sacrement ; 4. Le célébrant ne lit pas ce qui est chanté ou lu par le diacre, le sous-diacre ou un lecteur officiel.</p>		
Vêtue et entrée	<p>Le célébrant et le diacre se revêtent de l'amict, de l'aube, du cordon et de l'étole noire (<i>sans manipule ni chasuble ou dalmatique</i>). Ils se couvrent de la barrette.</p> <p>Le sous-diacre se revêt de l'amict, de l'aube, et du cordon (<i>sans manipule ni tunique</i>). Il se couvre de la barrette.</p> <p>Quand tout est prêt, on entre au chœur solennellement en suivant le parcours le plus long⁵. Les ministres sacrés marchent l'un derrière l'autre, précédés du clergé et des servants.</p> <p style="text-align: center;"> ↑ ACOL. — ACOL. ACOL. — ACOL. CLERGÉ CÉRÉM. S.-DIA. DIACRE CÉLÉB. </p>		
Prostration	<p>En arrivant à l'autel, on se découvre, puis les ministres sacrés font la gémuflexion⁶ pendant que le célébrant fait l'inclination profonde. Tous s'agenouillent sur le pavé et se prosternent sur les degrés de l'autel, en appuyant les bras et le visage sur les coussins placés sur le second degré.</p> <div style="text-align: center;"> </div>		

1. Voir page 153.
 2. Voir page 128.
 3. Voir page 166.

4. Voir page 116.
 5. Voir page 114.
 6. Voir page 114.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Première Oraison	Après quelques instants de prière silencieuse, au signal du cérémoniaire, le célébrant et ses ministres se redressent et se lèvent. Le célébrant reste debout au pied des degrés, tandis que le diacre et le sous-diacre s'agenouillent aussitôt sur le premier degré. Le célébrant chante alors sur le ton ferial, les mains jointes, l'oraison <i>Deus, qui peccati veteris</i> , lisant dans le missel que soutient le 1 ^{er} acolyte.		
Première Leçon <i>V. Velasquez</i>	L'Oraison terminée, le célébrant attend que ses ministres se soient levés ; puis il fait l'inclination profonde à l'autel.	L'Oraison terminée, le diacre et le sous-diacre se lèvent et font la gémuflexion pendant que le célébrant fait l'inclination profonde. Puis tous trois se rendent à la banquette, s'assoient et se couvrent. Ils écoutent en silence la première Leçon chantée par un clerc au milieu du chœur ¹ . Après la Leçon, le chœur chante ou psalmodie le répons <i>Dómine, audívi</i> ; le célébrant et ses ministres écoutent en silence ² .	
Deuxième Oraison	Le Répons terminé, le célébrant et ses ministres se lèvent. Demeurant à la banquette, le célébrant chante « Orémus », les mains jointes ³ , le diacre chante « Flectámus genua » puis tous se mettent à genoux, y compris le célébrant, et prient quelques instants en silence. Ensuite le diacre (<i>et non le sous-diacre</i>) chante « Leváte », et tous se relèvent. Le célébrant chante alors l'oraison <i>Deus, a quo et Judas</i> , sur le ton ferial, et mains jointes.		
Deuxième Leçon	À la fin de l'Oraison, le célébrant et le diacre s'assoient et se couvrent.	Pendant que le célébrant chante l'Oraison, ils restent debout, les mains jointes. À la fin de l'Oraison, le sous-diacre reçoit le livre que lui remet le cérémoniaire. Il salue le célébrant, se rend au pied de l'autel et fait la gémuflexion. Puis il va devant le lutrin placé au milieu du chœur ⁴ , et chante la deuxième Leçon sur le ton spécial des Leçons. Après la Leçon, le sous-diacre ferme le livre, revient à l'autel, fait la gémuflexion et remet le livre au cérémoniaire qui l'accompagne ; puis il se rend à la banquette, salue le célébrant en passant devant lui, reçoit sa barrette, s'assoit et se couvre.	



1. Le célébrant n'a plus à lire les Leçons chantées au chœur (voir plus haut, page 16). S'il n'y avait pas de lecteur le célébrant debout à la banquette, et tête découverte, chanterait la Leçon sur le ton spécial des Leçons : un acolyte tiendrait le missel ouvert devant lui. Les ministres, en ce cas, se lèveraient et s'assoieraient avec le célébrant. On trouvera le texte des Leçons à la fin de ce cérémonial, page 237. On ne peut faire lire les Leçons en français par un clerc ou par un laïc, voir les directives au début de ce chapitre, page 114.

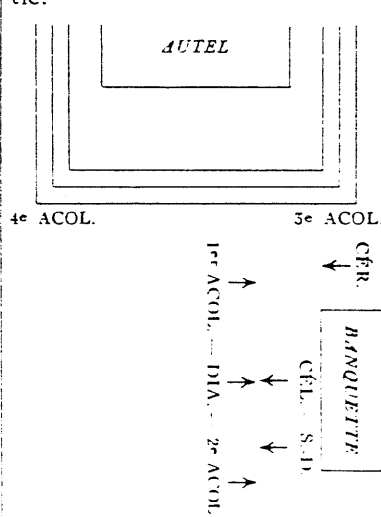
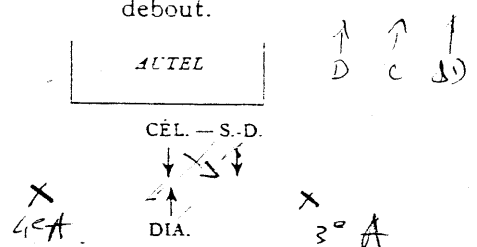
2. Il semble bien que le célébrant n'ait pas à lire ce Répons pendant qu'on le chante (M. NOÏROT, dans *Ami du clergé*, 15 mars 1956, p. 172) ; en effet, ce Répons n'est que la suite logique de la Leçon. (Q.L.P., 1956, n. 1 et 2, p. 18.) Voir les directives générales au début de ce cérémonial, page 16, note 3.

3. Le livre est soutenu par un acolyte.

4. On ne peut chanter cette Leçon à l'ambon (O.H.S., Féria VI in Passione, n. 7 et 9). Le texte de la Leçon se trouve à la fin de ce cérémonial, page 237.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Passion	Après la deuxième Leçon, on écoute en silence le chant du répons <i>Éripe me, Domine.</i>		
	À la fin du Répons, les trois diacres de la Passion font leur entrée. Le célébrant et ses ministres se découvrent et se lèvent.		
Oraisons solennelles	Les trois diacres de la Passion, après la révérence à l'autel, se présentent devant le célébrant et s'inclinent profondément sans demander la bénédiction. Le célébrant dit alors à haute voix : « Dominus sit in cordibus vestris, et in labiis vestris ». Les trois diacres répondent « Amen ». On reste debout jusqu'à la fin de la Passion.		
	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">AUTEL</div> <div style="text-align: center;"> <p style="margin: 0;">DIA. — CÉL. — S.D.</p> <p style="margin: 0;">DIA. — CÉL. — S.D.</p> <p style="margin: 0;">DIA. — CÉL. — S.D.</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">BANQUETTE</div> </div>		
	<p>Remarque : Si les ministres sacrés ou l'un d'eux doivent participer au chant de la Passion, ils se joignent au diacre (ou, selon le cas, aux deux diacres) venu de la sacristie. Le sous-diacre de l'office, qui doit alors être prêtre ou diacre, prendrait l'étole. Si le célébrant lui-même devait participer, au chant de la Passion avec ses ministres sacrés, il dirait la formule « Dominus sit in cordibus nostris, et in labiis nostris », puis ils se rendraient tous trois près des pupitres, le célébrant restant au milieu¹. Si aucun diacre n'est disponible, la Passion est lue ou chantée par le diacre de la messe².</p> <p>Le célébrant et ses ministres, demeurant debout devant la banquette et tournés vers les diacres, écoutent le récit de la Passion. Chaque fois qu'on prononce le nom de Jésus, ils font l'inclination profonde de tête vers l'autel. Aux mots « Tradidit spiritum », tous s'agenouillent où ils sont et prient quelques instants en silence. On se relève ensuite, et le chant continue jusqu'à la fin.</p> <p>Après le chant de la Passion, le célébrant et les ministres sacrés, toujours à la banquette, prennent les ornements noirs que les acolytes auront apportés.</p>		
	<p>Le célébrant prend la chape noire. Le diacre prend la dalmatique noire. Le sous-diacre prend la tunique noire.</p> <p>Pendant ce temps, les acolytes font les préparatifs de l'autel. Quand ils ont terminé, le célébrant et ses ministres se rendent au pied des degrés, font la révérence convenable³, puis montent sur le marchepied. Le célébrant baise l'autel. Tous trois demeurent ensuite au milieu : le diacre à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche.</p>		
<p>Le célébrant, debout devant le missel placé au milieu de l'autel, commence les Oraisons solennelles. La première partie qui sert d'introduction à chaque Oraison et en indique l'intention se chante sur le ton propre écrit dans le missel, les mains jointes⁴.</p> <p>Pendant le chant de la Préface qui précède chaque Oraison, les ministres tiennent les mains jointes.</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 10px; width: fit-content; margin: 0 auto;"> <p style="margin: 0;">AUTEL</p> <div style="text-align: center; margin: 5px 0;">↑</div> <p style="margin: 0;">S.D. — CÉL. — DIA.</p> </div> </div>			

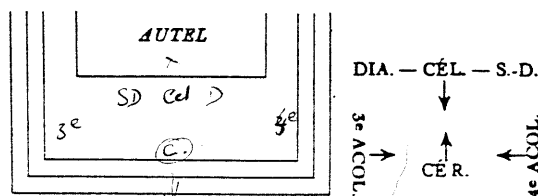
1. LITTNER, *Cérémonial de la Semaine sainte*, p. 22, remarque.
 2. Voir les directives générales au début de ce chapitre, page 114, et les règles spéciales à ceux qui chantent ou lisent la Passion, page 166.
 3. L'inclination profonde pour le célébrant, la genuflexion pour les ministres (voir page 114, note 4).
 4. Voir le texte noté à la fin de ce cérémonial, page 251.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>Avant chaque Oraison, le célébrant chante « Orémus », puis le diacre chante « Flectámus genua », et tous s'agenouillent sur le marchepied, y compris le célébrant. Après quelques instants de méditation silencieuse, le diacre (et non le sous-diacre) chante « Leváte ». Alors tous se relèvent.</p>		
	<p>Le célébrant étend les mains et chante l'Oraison sur le ton ferial.</p>	<p>Pendant les Oraisons solennelles, quand le célébrant étend les mains, les ministres sacrés soulèvent les bords de la chape.</p>	
	<p>Le célébrant et les ministres observent la même rubrique pour les neuf Oraisons solennelles. Après la dernière Oraison, le célébrant et ses ministres font la révérence convenable sur le marchepied de l'autel et descendent directement à la banquette. Ils quittent la chape, la dalmatique et la tunique.</p>		
Transport de la croix	<p>Le célébrant reste debout en aube à la banquette pendant que le diacre va chercher la croix à la sacristie.</p>	<p>Dès qu'il a déposé la dalmatique, le diacre se place devant le célébrant et le salue en même temps que les deux premiers acolytes qui sont venus se placer à ses côtés (voir graphique ci-contre). Puis, toujours accompagné des acolytes, il se rend devant l'autel où l'attendent les deux autres acolytes. Il fait avec eux la gémuflexion et se rend à la sacristie, à la suite des servants. À la sacristie, le diacre prend la grande croix recouverte d'un voile violet. Il revient au chœur en portant solennellement la croix : il est précédé et accompagné des acolytes¹.</p>	<p>Le sous-diacre reste debout en aube à la banquette avec le célébrant pendant que le diacre va chercher la croix à la sacristie.</p> 
		<p>Lorsque le diacre entre au chœur, le célébrant et le sous-diacre vont à sa rencontre devant l'autel, au centre. Le célébrant fait une inclination profonde vers la croix et la reçoit des mains du diacre : tous deux demeurant debout.</p> 	
Dévoilement de la croix	<p>Ayant reçu la croix, le célébrant et ses ministres se rendent au coin de l'épître, au bas des degrés latéraux de l'autel. Le célébrant, ayant le</p>		

1. Si la disposition des lieux le permet, on ferait bien de passer par la nef de l'église ou au moins devant la balustrade.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
--	-----------	--------	-------------

diacre à sa droite et le sous-diacre à sa gauche, se tourne avec eux face au peuple.



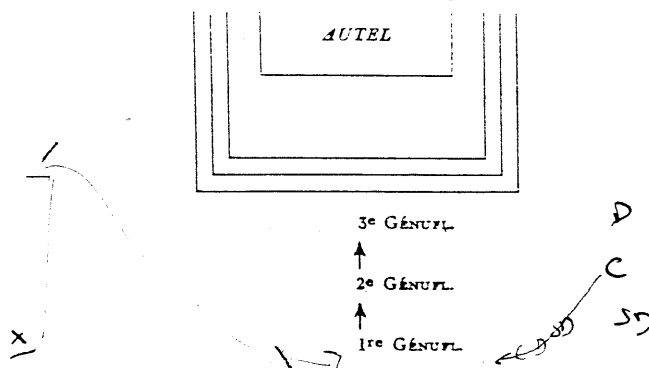
Le célébrant, tenant la croix de la main gauche, et aidé par les ministres sacrés s'il en est besoin, découvre le sommet de la croix jusqu'au croisillon exclusivement. Il chante alors « Ecce lignum crucis » : les ministres sacrés continuent avec lui « in quo salus mundi pepéndit »¹. Après le répons « Veníte, adorémus » chanté par la chorale et la foule, tous s'agenouillent à l'exception du célébrant et des deux acolytes porte-chandeliers. Après quelques instants d'adoration silencieuse, tous se relèvent.

Puis le célébrant, accompagné de ses ministres toujours placés de la même manière, monte sur le marchepied au coin de l'épître. Il découvre le bras droit et la tête du crucifix, élève un peu la croix, et chante sur un ton un peu plus haut que la première fois « Ecce lignum crucis ». On observe alors tout ce qui est dit ci-dessus.

Ensuite, le célébrant va au milieu de l'autel. Il découvre entièrement la croix, remet le voile au sous-diacre qui le donne au cérémoniaire, élève encore davantage la croix et chante sur un ton encore plus haut « Ecce lignum crucis ». Puis tout se passe comme la première fois.

Après le troisième « Veníte, adorémus », quand tous se sont relevés, le célébrant remet la croix aux deux acolytes ; puis le célébrant et ses ministres font la gémuflexion vers la croix à l'endroit où ils se trouvent. Ils descendent directement à la banquette par le côté de l'épître.

Arrivés à la banquette, le célébrant et ses ministres enlèvent leurs chaussures s'ils peuvent le faire commodément². Puis ils vont adorer la croix l'un après l'autre, en commençant par le célébrant. En s'approchant de la croix, on fait une gémuflexion simple (et non à deux genoux) à trois endroits différents : d'abord à une douzaine de pieds de l'autel, puis à cinq ou six pieds, enfin au pied des degrés. Puis on monte s'agenouiller sur le degré au-dessous du marchepied³, et on baise les pieds du crucifix⁴.



Adoration de la croix

1. On trouvera le texte noté à la fin de ce cérémonial, page 258.

2. Il n'y a plus d'obligation de se déchausser. L'Ordo précise « si comode fieri possit ». On fait bien de s'en tenir à l'usage.

3. C'est la méthode la plus facile et la plus logique, voir page 121 note 3.

4. Le tapis qu'on étendait autrefois dans le chœur pour l'adoration de la croix n'est pas mentionné dans l'Ordo ; il semble qu'il ne doive pas être maintenu.

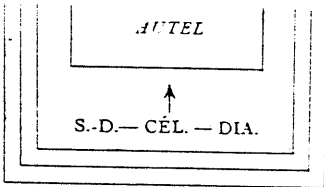
	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
		<p>Le diacre fait la première gémflexion quand le célébrant fait la seconde ; le sous-diacre fait de même, et ainsi de suite ¹.</p> <p>Après avoir baisé les pieds du crucifix, chacun tourne sur sa gauche et descend de biais au pied des degrés où il fait la gémflexion, puis revient à la banquette et reprend ses chaussures.</p> <p>Ensuite, le célébrant et ses ministres, demeurant en aube, s'assoient et se couvrent. Ils attendent la fin de l'adoration de la croix sans avoir à réciter les Impropères.</p> <p>Après l'adoration de la croix, quand les acolytes replacent la croix sur l'autel ², le célébrant et ses ministres se découvrent et s'agenouillent devant la banquette. Quand la croix a été replacée, tous se relèvent, et les acolytes apportent les ornements violets à la banquette.</p>	
Transport du ciboire	<p>Le célébrant enlève l'étole noire et se revêt de l'étole et de la chasuble violettes, (<i>sans manipule</i>). Il reste debout à la banquette (<i>avec le sous-diacre</i>) pendant que le diacre va étendre le corporal à l'autel et chercher ensuite le ciboire au reposoir.</p>	<p>Le diacre enlève l'étole noire et se revêt de l'étole et de la dalmatique violettes. Puis il reçoit la bourse violette que lui apporte le 4^e acolyte. Précédé des deux acolytes, il se rend au pied de l'autel, fait la gémflexion et monte sur le marchepied. L'acolyte ayant éloigné le pupitre du côté de l'évangile, le diacre étend le corporal au milieu de l'autel et place la bourse du côté de l'évangile. Puis il fait une inclination de tête à la croix, descend au bas des degrés où l'attendent les autres acolytes. Il fait avec eux la gémflexion et se rend au reposoir par le plus court chemin.</p> <p>Arrivé au reposoir, le diacre fait la gémflexion à deux genoux. Il monte aussitôt à l'autel, étend le corporal, ouvre le tabernacle et fait la gémflexion. Puis il prend le ciboire et le dépose sur le corporal ³. Il fait une nouvelle gémflexion et va s'agenouiller sur le bord du marchepied pour recevoir le voile huméral blanc. Il remonte ensuite devant le saint Sacrement, fait la gémflexion et prend le ciboire qu'il couvre des deux extrémités du voile.</p>	<p>Le sous-diacre revêt la tunique violette. Il reste debout à la banquette (<i>avec le célébrant</i>) pendant que le diacre va étendre le corporal sur l'autel et chercher ensuite le ciboire au reposoir.</p>

1. On s'efforcera de synchroniser les mouvements avec ceux du ministre qui précède.

2. Si les fidèles sont trop nombreux pour venir adorer la croix à la balustrade, on peut se contenter d'un geste collectif d'adoration (voir page 115). Dans ce cas, le célébrant et ses ministres remontent sur le marchepied dès que le clergé a terminé l'adoration. Si l'autel était surmonté d'une grande croix inamovible, on observerait ce qui est dit à la page 125, note 5.

3. Il n'y a aucun chant et aucun encensement quand on retire le ciboire du tabernacle.

Porte-Ciboire

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Retour au chœur	<p>Quand le diacre entre au chœur avec le saint Sacrement, le célébrant s'agenouille devant la banquette.</p> <p>Lorsque le diacre a déposé le ciboire sur l'autel, le célébrant se lève et vient avec le sous-diacre au pied des degrés où il fait la génuflexion à deux genoux. Puis il monte à l'autel.</p>	<p>Accompagné des acolytes, le diacre revient au chœur par le plus court chemin¹. Il monte à l'autel et dépose le ciboire sur le corporal. Puis il fait la génuflexion pendant laquelle le cérémoniaire lui enlève le voile huméral. Il se retire ensuite du côté de l'épître, sur le marchepied.</p>	<p>Quand le diacre entre au chœur avec le saint Sacrement, le sous-diacre s'agenouille devant la banquette.</p> <p>Lorsque le diacre a déposé le ciboire sur l'autel, le sous-diacre se lève et vient avec le célébrant au pied des degrés où il fait la génuflexion à deux genoux. Puis il monte à l'autel avec le célébrant.</p>
	<p>Quand le célébrant et le sous-diacre sont arrivés sur le marchepied, ils font tous ensemble la génuflexion.</p>		
			
Préparatifs à la communion	<p>Aussitôt, le célébrant, tenant les mains jointes, récite seul, à haute voix, et sans chanter, la préface du <i>Pater</i> : « Orémus. Præceptis salutâribus muniti... ». Puis, gardant toujours les mains jointes, il récite lentement, à haute voix et sans chanter, le <i>Pater noster</i> : les ministres sacrés et toute la foule le récitent avec lui, en latin, solennellement, dévotement et distinctement jusqu'au mot « Amen » inclusivement.</p> <p>Le célébrant étend alors les mains et récite seul, d'une voix claire et distincte, le <i>Libera nos</i>. Les ministres sacrés et tous les fidèles répondent « Amen ».</p> <p>Puis, médiocrement incliné, tenant les mains jointes et appuyées sur l'autel, le célébrant récite à voix basse l'oraison <i>Percéptio corporis tui</i>...</p>	<p>Le diacre et le sous-diacre demeurent aux côtés du célébrant. Après que le célébrant a récité à haute voix la préface du <i>Pater</i> : « Orémus. Præceptis salutâribus muniti... » les ministres sacrés et tous les fidèles récitent avec lui le <i>Pater noster</i>, à haute voix et sans chanter, solennellement, dévotement et distinctement, jusqu'au mot « Amen » inclusivement.</p>	
	<p>Après la prière <i>Libera nos</i>..., récitée à haute voix par le célébrant, les ministres sacrés et tous les fidèles répondent « Amen ».</p>		
Communion du célébrant	<p>Après la prière <i>Percéptio corporis tui</i>..., le diacre enlève le pavillon et ouvre le ciboire² ; puis tous font la génuflexion.</p>		<p>Les ministres sacrés n'ont pas à s'incliner ni à se frapper la poitrine quand le célébrant récite les trois « Dómine, non sum dignus ».</p>

1. Quand le diacre quitte le reposoir, la chorale chante les antiennes *Adorâmus te... Per lignum... Salvâtor mundi...* Le chant cesse quand le diacre arrive au chœur.

2. Bien que l'*Ordo* semble indiquer que ce soit le célébrant qui découvre le ciboire, il n'y a aucun doute que cette fonction revienne au diacre aujourd'hui comme toujours.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
<p><i>Cécilia ou Ann</i></p> <p>Distribution de la communion</p>	<p>cline médiocrement et dit trois fois : « Dómine, non sum dignus » comme à l'ordinaire et en se frappant la poitrine¹. Puis il se redresse, reprend l'hostie entre le pouce et l'index de la main droite, fait avec elle un signe de croix au-dessus du ciboire en disant « Corpus Dómini... » et consomme l'hostie². Tenant les mains jointes, il reste quelques instants en adoration.</p> <p>Pendant la récitation du <i>Confiteor</i>, le célébrant demeure tourné vers l'autel. Le <i>Confiteor</i> terminé, il fait la gémflexion, se tourne vers les fidèles³ et dit à voix haute « Misereatur vestri... » et « Indulgentiam... » en bénissant comme à l'ordinaire. Il se retourne ensuite vers l'autel. Quand le diacre et le sous-diacre sont revenus à ses côtés, il fait avec eux la gémflexion. Puis il prend le ciboire et donne la communion comme à l'ordinaire, d'abord au clergé, puis aux fidèles.</p>	<p>Dès que le célébrant a communié, le diacre et le sous-diacre font la gémflexion et vont se placer sur le degré au-dessous du marchepied : le diacre du côté de l'épître, le sous-diacre du côté de l'évangile, tournés l'un vers l'autre. Tous les deux s'inclinent médiocrement et le diacre récite le <i>Confiteor</i> à haute voix comme à l'ordinaire⁴.</p> <p>Après que le célébrant a dit « Misereatur... » et « Indulgentiam... », les ministres sacrés répondent « Amen » en même temps que toute la foule.</p> <p>Puis ils remontent aux côtés du célébrant et font avec lui la gémflexion. Le diacre prend alors la patène que lui remet le 1^{er} acolyte⁵ et tous deux descendent s'agenouiller sur le bord du marchepied pour recevoir la sainte communion.</p> <p>Après avoir communié, ils se lèvent, se croisent (le diacre passant devant le sous-diacre), et se rendent aux côtés du célébrant i.e. le diacre à droite, donc du côté de l'évangile, le sous-diacre à gauche, donc du côté de l'épître, et tous deux se tournent vers les communicants sans faire de gémflexion.</p>	
	<p>On distribue alors la communion à tous ceux qui se présentent à l'autel. Puis le célébrant se rend à la balustrade, ayant toujours à sa droite le diacre et le sous-diacre à sa gauche.</p> <p>Après la communion, le célébrant et les ministres se retournent vers l'autel, (le diacre passant à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche) ; ils y reviennent s'ils sont allés à la balustrade.</p>		

1. Le texte de l'*Ordo* portait à croire que le célébrant devait tenir l'hostie de la main droite pour se frapper la poitrine. Ce geste ne pouvait se concilier avec le respect dû aux Saintes Espèces. C'est pourquoi la Sacrée Congrégation des Rites a précisé dans la suite qu'on devait, pour ce geste, observer la rubrique du missel qui prescrit au célébrant de tenir l'hostie de la main gauche quand il se frappe la poitrine de la main droite (*S.R.C.*, 23 juillet 1956, ad 6).

2. Le prêtre qui, *ex indulto*, fait l'office du Vendredi saint dans deux églises successivement doit se communier les deux fois (*S.R.C.*, 3 mars 1956).

3. L'*Ordo* dit bien « conversus ad populum » ; le célébrant doit donc se tourner vers le peuple, et non vers le diacre, comme dans la distribution ordinaire (*O.H.S.*, FERIA VI in Passione, n. 31). Si les fidèles sont nombreux, d'autres prêtres revêtus de l'étole violette (ou blanche) peuvent aider le célébrant en utilisant les ciboires qu'ils auront pris au lieu où on les a déposés la veille. C'est là qu'ils les reportent après la communion (voir page 115).

4. Vu l'austérité de la liturgie de ce jour, il ne convient pas de chanter solennellement le *Confiteor*.

5. On se sert du plateau ordinaire de communion, vu que le célébrant n'utilise pas, à cet office, la patène du calice.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Après la communion	Le célébrant dépose le ciboire sur l'autel et fait la gémflexion avec ses ministres.		
Oraisons finales	Le célébrant purifie la patène au-dessus du ciboire. Il laisse ensuite le diacre fermer le ciboire et le couvrir du pavillon, puis, sans rien dire, il se purifie les doigts dans le petit vase d'eau et se les essuie avec le purificateur. Le diacre dépose alors le ciboire dans le tabernacle.	Quand le célébrant a purifié la patène, le diacre ferme le ciboire et le couvre du pavillon. Puis il approche le vase des ablutions pour que le célébrant se purifie les doigts. Ensuite, il prend le ciboire et le dépose dans le tabernacle.	Le sous-diacre demeure à la gauche du célébrant jusqu'à la fin de la cérémonie.
	Quand le diacre a mis le ciboire dans le tabernacle, tous font la gémflexion, puis le diacre ferme la porte du tabernacle.		
Sortie	Après avoir fermé la porte du tabernacle, le diacre replie le corporal et le met dans la bourse qu'il pose contre le gradin. Puis le sous-diacre place le livre devant le célébrant au milieu de l'autel. Le célébrant, gardant les mains jointes, chante sur le ton férial les trois Oraisons d'action de grâces. Les ministres sacrés restent à ses côtés. À la fin de chaque Oraison, ils répondent « Amen » en même temps que toute l'assistance. Les Oraisons terminées, le diacre ferme le missel.		
Complies	On éteint les cierges de l'autel et le clergé récite les Complies ² .		
Dépouillement de l'autel	Après la cérémonie, on transporte privément le ciboire au lieu de la sainte Réserve où l'on tient une lampe allumée. Les servants reviennent enlever ce qui est sur l'autel : on n'y laisse que la croix et les chandeliers éteints ³ .		

1. Voir finale ac St. Sacrament

RÉSUMÉ

des fonctions du célébrant et des ministres sacrés

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Entrée et début	En aube (<i>et étoles noires pour le célébrant et le diacre</i>) ; marchent l'un derrière l'autre. Révérence à l'autel et prostration.		
	Debout ; chante l'Oraison.	À genoux pendant l'Oraison du célébrant.	

1. Même le célébrant, puisque le saint Sacrement est dans le tabernacle.
2. Il serait tout indiqué d'attendre pour réciter Complies qu'on ait transporté le ciboire et dépouillé l'autel, mais l'*Ordo* n'en parle pas. On peut aussi les réciter plus tard dans la soirée (*S.R.C.*, 23 juillet 1956, ad 4).
3. *S.R.C.*, 18 juin 1956, ad 8.

{ Fonctions du célébrant et des ministres sacrés au rite solennel }

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Leçons	Après l'Oraison, révérence à l'autel. Aller à la banquette et s'asseoir. Fin du Répons : debout.		
	Chante Oraison, mains jointes. Agenouillement à « Flectámus genua ».	Chante « Flectámus genua ». Agenouillement ; silence ; chante « Leváte ». Se lève.	Agenouillement à « Flectámus genua » ; silence ; debout à « Leváte ».
	Assis à la banquette pendant la deuxième Leçon.		Reçoit le livre et chante 2 ^e Leçon au pupitre. Rend livre au cérémoniaire et revient à la banquette ; s'assoit.
Passion	Bénédictio spéciale pour les diacres de la Passion. Demeure à la banquette, sauf s'il chante la Passion. Après la Passion : revêt chape noire.	Debout à la banquette, sauf s'ils chantent la Passion. Après la Passion : revêtent dalmatique et tunique noires.	
Oraisons solennelles	Révérence au pied de l'autel ; montent sur le marchepied pour les Oraisons solennelles : célébrant entre ses ministres, au milieu de l'autel. « Flectámus genua » : agenouillement - silence - « Leváte ».		
Fin des Oraisons	Révérence à l'autel ; tous vont à la banquette et quittent chape, dalmatique et tunique noires.		
Transport de la croix	Attend debout à la banquette. Retour du diacre avec la croix : rejoint le diacre au pied de l'autel et prend la croix.	Génuflexion au pied de l'autel. Se rend à la sacristie ; prend la croix. Revient devant l'autel et donne croix au célébrant.	Attend debout à la banquette. Retour du diacre : va à sa rencontre au pied de l'autel avec le célébrant.
Dévoilement de la croix	Se rendent tous trois au coin de l'épître, au bas des degrés latéraux de l'autel. Célébrant entre ses ministres : face au peuple.		
	Délie le voile ; chante « Ecce lignum crucis ».	Chantent avec le célébrant « In quo salus . . . »	
	Reste debout après « Veníte, adorémus ».	S'agenouillent après « Veníte, adorémus ».	
	Montent sur le marchepied, au coin de l'épître, pour le deuxième « Ecce lignum crucis ». Avancent au centre pour le troisième.		
Adoration de la croix	Donne la croix aux deux acolytes. Va à la banquette. Se déchausse s'il le veut. Se rend à l'entrée du chœur et s'avance vers la croix en l'adorant par trois génuflexions à un genou. Baise les pieds du crucifix. Retourne à la banquette et se rechausse.	Vont à la banquette avec le célébrant. Se déchaussent (<i>facultatif</i>). Adoration comme le célébrant, mais l'un derrière l'autre. Retour à la banquette et se rechaussent.	
	Écoutent les Impropères assis à la banquette (<i>en aube et étole</i>). À genoux quand les acolytes fixent la croix sur l'autel.		

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Fin de l'adoration	Prend étole et chasuble violettes. Attend à la banquette.	Prend étole et dalmatique violettes. Reçoit la bourse et va déplier le corporal sur l'autel.	Prend tunique violette. Attend à la banquette.
Transport du ciboire	Attend à la banquette. Retour du diacre avec le ciboire : se rend au pied de l'autel ; genuflexion à deux genoux, monte à l'autel, genuflexion à un genou.	Genuflexion au pied des degrés ; se rend au reposoir ; genuflexion à deux genoux, sort le ciboire ; reçoit le voile huméral ; prend le ciboire et le couvre. Retourne au chœur et dépose le ciboire sur l'autel, se retire à droite, attend le célébrant, fait avec lui la genuflexion ; reste là.	Attend à la banquette. Retour du diacre avec le ciboire : accompagne le célébrant au pied de l'autel ; genuflexion à deux genoux, monte à l'autel, genuflexion à un genou (à la gauche du célébrant).
Rite de la communion	Récite le <i>Pater</i> à voix haute (avec toute la foule) ; ensuite « <i>Libera nos</i> » à voix haute (seul) ; puis « <i>Percéptio</i> » à voix basse. Diacre découvre le ciboire, puis tous font la genuflexion. Prend une hostie ; se frappe la poitrine en disant « <i>Dómine, non sum dignus</i> ». Communion ; adoration silencieuse. Distribution de la communion comme à l'ordinaire : « <i>Misereatur . . . Indulgentiam . . .</i> »	Récitent le <i>Pater</i> à haute voix avec le célébrant. Après la prière « <i>Percéptio</i> », diacre découvre le ciboire. Ensuite, tous font la genuflexion. Après la communion du célébrant : genuflexion et récitation à voix haute du <i>Confiteor</i> par le diacre (tous deux sur le degré supérieur, face à face). Communion comme à l'ordinaire.	
Après la communion	Se purifie les doigts. Diacre dépose ciboire dans le tabernacle.	Diacre ferme le ciboire et le met dans le tabernacle.	Se tient à gauche du célébrant.
Fin de la cérémonie	Chante les trois Oraisons d'action de grâces au milieu de l'autel.	Plie le corporal et le met dans la bourse.	Avance le missel au milieu de l'autel.
	Après les trois Oraisons d'action de grâces, le diacre ferme le missel, puis tous font inclination à la croix, genuflexion au pied des degrés et sortie.		